RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Elections législatives
6e circonscription des Yvelines
12 mars 1978



Françoise CERTANO candidate du Parti Communiste Français pour l'union et le changement

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je voudrais simplement vous soumettre quelques idées que je crois importantes.

Ce printemps 78 peut être extraordinaire. Notre vie peut commencer à devenir plus belle. Ce serait dommage de laisser passer une telle occasion.

Vivant et travaillant avec vous je sais que les aspirations que nous mettons vous et moi dans cet immense espoir sont très diverses :

Pour beaucoup : de bons salaires, des allocations raisonnables, des prix honnêtes feraient revenir la viande et le dessert sur la table et permettraient de payer aux enfants les vacances qui leur feraient tant de bien. D'autres n'ont qu'un énorme souci en tête : trouver du travail (les jeunes, surtout les jeunes).

Saisies et expulsions, sont rejetées par tous.

Tous, aussi nous voulons des ressources décentes pour nos anciens, les femmes seules les handicapés.

Nous souhaitons que nos enfants puissent avoir des chances égales dans la vie.

Les chercheurs, les enseignants, les artistes veulent avoir la possibilité réelle de transmettre et d'enrichir en toute liberté notre patrimoine culturel.

Enfin, tous autant que nous sommes, nous désirons un travail moins long, moins monotone, plus qualifié, à des rythmes plus humains.

Nous voulons avoir le temps et les moyens de vivre dans un cadre et un environnement naturels, protégés et embellis.

Vous et moi nous pensons : « Si seulement j'avais la parole dans mon entreprise, dans ma ville, au gouvernement, je ne tolérerais pas que les privilégiés s'enrichissent sur le dos des autres. On ne casserait plus d'usines. Il n'y aurait pas des milliers de chômeurs dans notre circonscription. Je ferais faire des lois pour que les hommes et les femmes, OUI les femmes, soient vraiment égaux et libres. Si seulement j'avais la parole je veillerais comme à la prunelle de mes yeux à l'indépendance de mon pays. J'empêcherais que MM. Carter et Schmidt, ou d'autres, se mêlent de nos affaires ».

Bien sûr vous et moi nous ne pouvons compter sur la majorité actuelle ni sur MM. Wagner, Martin et Toutain qui, sous des étiquettes différentes, la représentent ici. Ce sont eux qui ont plongé notre pays dans le royaume de l'austérité et de l'injustice.

Ce qui a stimulé vos espoirs et le mien et les rend si forts c'est le programme commun de la gauche signé en 1972, c'est l'union.

«FRANÇOISE CERTANO EST DES VÔTRES»

Françoise Certano a 31 ans, je la connais bien : travailleuse sur la zone d'emplois de Vélizy, mère de 2 enfants. Elle est toujours aux côtés de ceux qui agissent pour leurs droits. C'est aussi une ardente militante de l'union et du changement. Pour avoir collaboré avec elle je connais ses qualités de cœur et ses grandes capacités qui en font une dirigeante d'envergure nationale. Elle est des vôtres.

C'est pourquoi vous lui ferez confiance.

Robert Rondeau
Maire de Guyancourt





Jacques Saint-Amaux suppléant

Hélas au moment crucial, le Parti Socialiste lui tourne le dos. François Mitterand considère qu'il sera « le mieux placé pour faire admettre des sacrifices ». Michel Rocard invité par Roland Nadaus vient d'affirmer à Vélizy que le S.M.I.C. à 2400 F « c'est risqué » que les nationalisations « sont de la broutille ».

J'ai participé avec des responsables nationaux de mon Parti à l'élaboration de propositions d'actualisation sur la partie du programme commun consacrée aux femmes et à la famille.

C'est donc en toute connaissance de cause que je vous confie ceci : tout bien pesé, tout bien calculé, le progrès social que vous attendez est impossible si l'on ne prend pas l'argent nécessaire dans les coffres des grands financiers, si on ne les empêche pas de faire la pluie et le mauvais temps dans l'économie, si l'on n'en nationalise pas un minimum rapidement.

C'est cela que le Parti Socialiste refuse. Comme il refuse de s'engager sur la participation de ministres communistes dans un gouvernement de gauche.

Militante de l'union et du programme commun depuis 14 ans, je me sens proche de tous ceux qui, comme moi, sont profondément déçus. Comme je comprends cet électeur socialiste qui m'a confié avec beaucoup d'amertume : « quand je pense à l'enthousiasme avec lequel j'ai voté P.S. en 1973 et aux présidentielles ».

C'est pour cela que je soutiens de tout mon cœur les efforts inlassables de mon Parti pour reprendre les négociations, afin d'aboutir le plus vite possible à un bon accord sur un bon programme, un bon gouvernement et de bons désistements, oui de bons désistements.

Mais je tiens à vous le dire « tout est entre vos mains ».

C'est vous qui en 1972 en soutenant nos propositions avez permis l'union. C'est vous qui malgré les difficultés l'avez maintenue, renforcée et qui avez remporté grâce à elle un grand succès aux élections municipales.

Eh bien, c'est encore vous qui ferez la décision : Quelles que soient vos idées, le 12 Mars, en votant pour les candidats communistes, vous direz fermement au Parti Socialiste votre volonté de le voir renouer avec l'union.

Et, croyez moi comme déjà par le passé il n'y sera pas insensible.

Sans doute pour certains ce vote sera provisoire, quand l'union et le changement seront gagnés ils voteront peut-être autrement.

Mais aujourd'hui pour que le 13 il y ait un accord et que le 19 au soir la victoire soit votre victoire, le seul vote utile, le seul vote efficace ce sera le vote communiste.

CHAQUE VOIX POUR LES COMMUNISTES COMPTERA, elles s'additionneront à toutes celles qui dans notre pays feront pencher la balance du bon côté.

Je sais que je peux vous faire confiance.

FRANÇOISE CERTANO

Vu, le candidat

Pour un accord le 13, la victoire de la gauche le 19, chaque voix pour Françoise CERTANO comptera